Frankofoni, 2023/ 2, Sayı 43, 165-180

LA TRANSIDENTITÉ ET LE FÉMINISME DANS *INDIANA, LELIA* ET *GABRIEL* DE GEORGE SAND[*]

Piotr KACZKA[**]

Quant à moi, je ne sens pas que mon âme ait un sexe,
comme vous tâchez souvent de me le démontrer.
George Sand[1]

LA TRANSIDENTITÉ ET LE FÉMINISME DANS *INDIANA*, *LELIA* ET *GABRIEL* DE GEORGE SAND

Le but de cette publication est de souligner l'importance de George Sand dans la littérature du XIXe siècle en France dans le domaine des personnes transgenres et non-binaires. L'auteure expose des personnages "indéterminés" dans ses romans tels que : *Indiana*, *Lélia* ou *Gabriel*, pourtant l'innovation de Sand consiste, non seulement à montrer des personnages non-binaires ou transgenres, mais également à donner des traits masculins aux femmes. Chez Sand, les femmes souvent reprennent les rôles des hommes, ce qui rend ses œuvres innovatrices à l'époque du XIXe siècle. En outre, l'auteure introduit des mots neutres dans le contexte du genre et du sexe, ce qui apporte une innovation dans la nomenclature des personnes transgenres. L'aspect du féminisme n'est pas le plus important dans ce cas, mais ce féminisme de Sand consiste au jeu des conventions, car les femmes s'identifient avec des traits considérés comme masculins. De plus, dans la publication, on peut observer l'évolution féministe et sexuelle qui mène l'auteure à la création de son roman, *Gabriel* qui peut être nommé comme le manifeste des personnes non-binaires. Par ailleurs, la personne de George Sand joue un rôle crucial pour sa création littéraire. En effet, c'est la vie de George Sand qui constitue la base de sa création ; les relations intimes de l'auteure avec une femme montrent aussi son appartenance à la communauté « queer » et cela permet de percevoir Sand comme une personne bisexuelle. Évidemment, il faut prêter attention aux personnages qui sont authentiques, car ils sont créés à la base de vie de l›auteure, ce qui enrichit leur analyse. Certainement, George Sand créé un mélange de la thématique du genre, du sexe et du féminisme qui provient, directement, de sa vie, ce qui permet de montrer la façon de percevoir le monde du XIXe siècle d'une manière totalement innovatrice.

Mots-clés : *transidentité, non-binaire, transgenre, XIXe siècle, féminisme, George Sand*

[*] Geliş tarihi: 09.01.2023 – Kabul tarihi: 27.01.2023

[**]Maîtrise en études littéraires, étudiant en troisième cycle, Faculté des Sciences Humaines, l'Université de Silésie, piotrfrancuski9898@gmail.com, ORCID: 0000-0002-8875-2893.

TRANSIDENTITY AND FEMINISM IN GEORGE SAND'S *INDIANA*, *LELIA* AND *GABRIEL*

The aim of this publication is to highlight the importance of George Sand in nineteenth-century French literature in the field of transgender and non-binary people. The author exhibits 'indeterminate' characters in her novels such as *Indiana, Lélia* or *Gabriel,* yet Sand's innovation consists not only in showing non-binary or transgender characters, but also in giving women masculine traits. In Sand's work, women often take over the roles of men, which makes her works innovative in the 19th century. In addition, the author introduces gender-neutral words in the context of gender and sex, which brings innovation to the nomenclature of transgender people. The aspect of feminism is not the most crucial in this case, but this feminism of Sand consists of the play of conventions, as women identify themselves with traits considered as masculine. Furthermore, in the publication, we can observe the feminist and sexual evolution that leads theauthor to the creation of her novel, *Gabriel*, which can be called the manifesto of non-binary people. Moreover, the person of George Sand plays a crucial role in her literary creation. It is her life that forms the basis of her creation, f.ex. George Sand's intimate relationships (also with a woman) that determine her point of view in the domain of literature. Additionally, the Sand's relationship with a woman indicates her affiliation to the queer community and it shows her as a bisexual. In addition, in the article, it is worth paying attention to the characters that are authentic, because they are created based on the author's life, which enriches their analysis. Certainly, George Sand creates a mixture of the themes of gender, sex and feminism that are inspired, directly, by her life. What's more, it allows showing the way of perceiving the world of the 19th century in a totally innovative way.

Keywords: *transidentity, non-binary, transgender, 19th century, feminism, George Sand*

En guise d'introduction

L'œuvre de George Sand, généralement connue comme une dépravatrice des mœurs ou la maîtresse de Chopin, mais aujourd'hui un peu oubliée comme une écrivaine, exige une relecture prenant compte de la présence des nouveaux aspects thématiques dans l'œuvre de l'écrivaine, tels que le genre et le sexe, la thématique de la non-binarité ou du féminisme. Le but de mon article consiste à analyser cette thématique novatrice dans trois romans sandiens représentatifs sous cet angle et, dans une certaine mesure autofictionnels[2], à savoir *Indiana, Lélia* et *Gabriel*. Pour ce faire, j'ai décidé de choisir la méthodologie qui est éclectique permettant une analyse approfondie du motif du genre, du sexe et de la non-binarité ainsi que les problèmes d'acceptation des femmes et des personnes non-spécifiées par la société du XIX^{e} siècle. La critique révisionniste féministe me permettra, entre autres, de découvrir les trames misogynes dans la littérature sandienne ainsi que les mécanismes des répressions et de l'humiliation des femmes présents dans la création de Sand.

Avant de passer à l'analyse mentionnée supra, je rappelle brièvement ci-dessous les plus importants faits de la vie de George Sand car sa vie et son œuvre sont strictement liées.

George Sand est née le 1er juillet 1804 à Paris comme Aurore Dupin – la fille d'un officier de l'Empire Maurice Dupin et d'une actrice secondaire Sophie Victoire Delaborde. Sand perd son père à l'âge de quatre. À partir de ce moment,

sa grand-mère Marie-Aurore de Saxe prend la responsabilité de l'éducation de petite Aurore. Sand, élevée auprès de sa grand-mère libre-penseuse, a connu des ouvrages de Voltaire ou Rousseau. Puis sa vie a été marquée par sa mère, émotionnellement instable, qui la quittait pendant l'enfance et, en 1822, par le mariage malheureux avec le baron Casimir Dudevant. Cet événement conduit l'auteure à l'écriture : elle cherche l'indépendance, quitte son mari et commence à écrire pour vivre de sa plume.

Étant une femme, Sand rencontre des difficultés avec la publication de ses œuvres, c'est pourquoi elle écrit en collaboration avec Jules Sandeau[3]. Ils écrivent ensemble le roman *Rose et Blanche*, qui devient son premier succès et lui ouvre la route pour commencer sa propre carrière littéraire. En ce moment, Aurore Dupin prend son pseudonyme : George Sand, ce qui devient le moment emblématique dans la vie de l'écrivaine.

Toutefois, le moment décisif pour sa carrière vient en 1832, quand elle écrit toute seule sa première grande œuvre, *Indiana*[4] qui est un roman féministe, et elle continue cette thématique avec *Lélia*[5]. Ces deux romans sont des ouvrages qui reflètent les années des crises dans sa vie conjugale et qui exposent l'injustice sociale envers les femmes.

En 1854, George Sand veut faire taire tous les bavards, en publiant l'autobiographie, à savoir : *Histoire de ma vie*. Toutefois, après ce geste, elle revient aux romans de mœurs dont l'action a lieu dans le milieu bourgeois. L'auteure reste active jusqu'à la mort et les habitants de la campagne où elle s'installe, voient toujours en elle "la bonne dame de Nohant". Elle correspond beaucoup avec Gustave Flaubert en parlant de nouveaux courants littéraires. George Sand passe la fin de sa vie avec sa petite-fille, en écrivant les romans réalistes comme *Marianne* ou les contes comme *Contes d'une grand-mère*. George Sand meurt soudainement en 1876 à cause du volvulus.

Pour ma part, je voudrais aussi prêter l'attention à l'atmosphère romantique[6] omniprésente dans tout ce que Sand écrit pendant la période romantique. Le couronnement de cette période peut être son livre *Gabriel*[7] – le manifeste d'androgyne qui montre aux lecteurs les considérations de Sand à propos des sexes biologiques et culturels et du lieu des femmes dans la société.

Pour clore ce bref rappel de la vie et de l'œuvre de Sand, je cite les mots d'Émile Zola:

> *D'ailleurs, George Sand a une place marquée dans notre littérature ; on pourra ne plus lire ses livres, que son nom restera le représentant d'une forme littéraire, dans la première moitié du dix-neuvième siècle. Il est des écrivains, comme Chateaubriand, par exemple, qu'on ne lit plus et qui demeurent de hautes et de belles figures. Ils ont marqué en leur temps, ils ont creusé un profond sillon dont la*

> *trace reste ineffaçable dans le champ d'une nation. Plus tard, comme ils n'ont pas travaillé pour la vie, la vie les dédaigne.*[8]

En plus, ce qui reste original dans sa création littéraire un peu oubliée aujourd'hui, ce sont de topiques nouveaux : le sujet de la transidentité et du féminisme. C'est pourquoi, dans le présent article, je voudrais analyser cette perspective sandienne novatrice du genre et du sexe.

Les notions de base - le genre et le sexe

La différence entre le genre et le sexe constitue un objet d'intérêt de *Gender Studies*. Les études du genre sont un courant pluridisciplinaire créé à la base du féminisme académique[9], ils traitent le genre et le sexe comme la catégorie la plus importante. La distinction entre ces deux typologies est proposée par une féministe américaine Anne Oakley:

> *[...] le mot sexe se réfère aux différences biologiques entre mâles et femelles : à la différence visible entre leurs organes génitaux et à la différence corrélative entre leurs fonctions procréatrices. Le genre, lui, est une question de culture. Il se réfère à la classification sociale en masculin et féminin*[10].

On peut alors voir le sexe comme un ensemble des traits anatomiques et physiologiques qui permettent de différencier les gens entre les femmes et les hommes, tandis que le genre est un ensemble des traits, des comportements et des normes imposées par la société qui sont liées au sexe culturel. En outre, l'Organisation mondiale de la Santé précise cette division :

> *Le mot sexe « se réfère aux caractéristiques biologiques et physiologiques qui différencient les hommes des femmes, comme les organes reproductifs, les chromosomes, les hormones, etc. Le mot genre "sert à évoquer les rôles qui sont déterminés socialement, les comportements, les activités et les attributs qu'une société considère comme appropriés pour les hommes et les femmes". Variable d'une société à l'autre et modifiable, le concept de genre comprend cinq dimensions importantes : relationnelle, hiérarchique, historique, contextuelle et institutionnelle. Bien que la plupart des gens naissent de sexe masculin ou féminin, on leur enseigne les normes et les comportements appropriés – y compris la façon dont ils doivent interagir avec d'autres personnes du même sexe ou de sexe opposé dans les ménages, les communautés et les lieux de travail. Lorsque des individus ou des groupes ne « correspondent » pas aux normes de genre établies, ils sont souvent victimes de stigmatisation, de pra-*

tiques discriminatoires ou d'exclusion sociale, qui ont toutes des effets négatifs sur la santé.[11]

Quant aux normes sociales, elles sont habituellement imposées par le contexte historique, par exemple, dans le passé la femme était habituellement perçue comme une mère ou la gardienne du foyer pendant que l'homme en tant que personne qui gagne de l'argent pour la famille.

De surcroît, le genre est aussi la question de sentiments personnels, alors il ne doit pas correspondre au sexe biologique. Outre les catégories comme des femmes, des hommes ou des transgenres, nous trouvons un nombre illimité des termes qui précisent le genre. Les personnes peuvent être nommées au sens général : non-binaires[12] ou genderqueer[13] ou s'il s'agit d'une situation ou les personnes ne s'identifient pas comme des femmes, des hommes ou des personnes transgenres, elles peuvent être aussi indéterminées ou non-spécifiées.

De plus, l'Organisation mondiale de la Santé remarque que les groupes de gens qui ne respectent pas ces normes sont stigmatisés par cette partie de société qui est plus "traditionnelle". Évidemment, la notion du genre n'était pas encore formulée au XIX^{e} siècle, ce qui montre l'innovation dans la création sandienne. Dans la présente publication, j'ai l'intention d'approfondir le point de vue sandien, que l'on peut nommer actuellement queer[14], constituant le reflet de sa vie dans la littérature.

George Sand – le sexe libre

La sexualité chez George Sand est un sujet énigmatique et ambigu. D'une part, l'auteure est considérée comme une femme hétérosexuelle du genre et du sexe féminins, car elle avait plusieurs amants tels que : Alfred de Musset, Frédéric Chopin, etc. D'autre part, sa sexualité est beaucoup plus complexe. En réalité, George Sand peut être considérée comme une femme bisexuelle grâce à la relation avec Marie Dorval. En 1833, George Sand fait connaissance d'une actrice française - Marie Dorval avec laquelle l'écrivaine passait plein de jours, et même, elle était suspectée d'avoir une relation sexuelle, mais cela n'est pas sûr. Évidemment, pendant une certaine période, elle était sa confidente, même de situations intimes de la vie de George Sand Pourtant, grâce aux recherches de Marjolaine Forest, on peut supposer qu'entre ces deux femmes existait un amour et non une amitié[15]. Sand ne pouvait trouver la satisfaction ni dans la vie privée, ni dans la vie sexuelle, comme une personne qui n'acceptait pas d'ordres imposés par la société dans la question de vie, des vêtements et de sa création littéraire, ou en outre une personne non-binaire. Pour prouver cette hypothèse, on doit se plonger dans le monde de la littérature sandienne.

***Indiana* - la naissance de neutralité**

Indiana, comme la première grande œuvre de George Sand, présente un portrait de femme plutôt typique. Indiana est une belle femme qui correspond aux normes sociales du XIX[e] siècle, malgré son malheur, elle vit avec son mari, dans un mariage dans lequel elle est malheureuse. Cette trame, comme je peux supposer, est l'histoire inspirée de la vie de l'auteure. George Sand vivait dans le même mariage non réussi, alors elle le récrée dans le roman. Dans le contexte de ma recherche, je voudrais souligner que l'auteure, dans ses lettres ou dans ses notes, utilise les termes : "l'être" ou "l'humain" qui peuvent être plutôt qualifiés comme neutres[16], à savoir :

> *[V]ous me reprocherez peut-être les dernières pages ; vous trouverez mauvais que je n'aie pas jeté dans la misère et l'abandon l'être qui, pendant deux volumes, a transgressé les lois humaines. Ici, l'auteur vous répondra qu'avant d'être moral, il a voulu être vrai ; il vous répétera que, se sentant trop neuf pour faire un traité philosophique sur la manière de supporter la vie, il s'est borné à vous dire Indiana, une histoire de cœur humain avec ses faiblesses, ses violences, ses droits, ses torts, ses biens et ses maux.*[17]

George Sand, non seulement, expose ici l'aspect de son propre féminisme, mais aussi elle s'inspire de sa vie conjugale. Elle raconte l'histoire d'une femme mais avant tout l'histoire "de cœur humain avec ses faiblesses, ses violences, ses droits, ses torts, ses biens et ses maux. "[18]. Elle montre implicitement son refus des principes qui sont liés au sexe biologique. Malgré son engagement à la liberté financière et conjugale pour les femmes, elle aime souligner cette égalité entre les sexes, nous pouvons même dire le mélange entre eux. En outre, Sand exprime son attitude à l'égard du mariage, on peut dire d'une manière autobiographique[19], car les comportements et sentiments de l'héroïne éponyme et l'auteure sont analogiques, ce qu'on peut voir dans les lettres dans lesquelles elle expose ses propres expériences et opinions[20]. Toutefois, probablement, l'auteure ne savait pas encore dans quels mots exprimer sa neutralité du genre, alors dans son roman, elle écrit :

> *Pour moi, j'ai plus de foi que vous ; je ne sers pas le même dieu, mais je le sers mieux et plus purement. Le vôtre, c'est le dieu des hommes, c'est le roi, le fondateur et l'appui de votre race ; le mien, c'est le Dieu de l'univers, le créateur, le soutien et l'espoir de toutes les créatures. Le vôtre a tout fait pour vous seuls ; le mien a fait toutes les espèces les unes pour les autres*[21].

L'auteure prête attention à cette neutralité du sexe et du genre. Pour Indiana (et aussi pour George Sand), le Dieu est non genré, alors elle suggère que le Dieu qui est du côté des hommes ou des femmes est le Dieu malhonnête. Ce Dieu est considéré par Sand comme "malhonnête", car il est le Dieu d'une race concrète et le Dieu de Sand est plus universel, on peut même dire le Dieu neutre de toutes les créatures du monde. De plus, même le mot "les créatures" n'implique pas le sexe concret, mais il s'adresse aux êtres vivants. Cet avis est aussi une raison pour laquelle Sand se dirige vers le socialisme et surtout "le mysticisme humanitaire"[22] qui mène les gens (non seulement les femmes ou les hommes, mais les êtres humains) à cette égalité sociale à la base chrétienne. Il va de soi que George Sand, comme l'héroïne éponyme, ne s'identifie pas avec son sexe biologique ou avec le mouvement féministe, car en tant que l'être humain et l'écrivaine, elle juge de la perspective humaine, non dirigée vers le sexe concret. Cependant, non seulement Indiana est l'héroïne qui personnifie les attitudes liées aux autres sexes, par exemple Ralph (le cousin d'Indiana, son compagnon d'enfance, mais aussi l'amour de l'héroïne principale) est aussi un personnage ambigu. Du point de vue du XIX^{e} siècle, alors que les hommes sont encore perçus comme ceux qui sont forts et qui constituent le fondement de la famille, Ralph possède les traits qui étaient attribués aux femmes, notamment :

> *Ralph a, lui aussi, un côté "féminin", dans le sens dix-neuvièmiste du mot. Malgré son extérieur impassible, il est tendre et sensible. Ralph est décrit comme étant, par nature, vertueux, silencieux, chaleureux et un lecteur des romans, des termes d'usage au XIXe siècle pour représenter les femmes.*[23]

Par ailleurs, Sand veut montrer que le genre est une construction sociale, car chaque homme ou l'être humain est différent et possède sa propre perspective de percevoir le monde. Alors, Ralph comme un homme est un personnage que Sand cherchait dans sa vie réelle. Les comportements ou les traits du caractère qui sont attribués aux hommes constituent la même construction sociale que l'inégalité entre les hommes et les femmes. Cette manière de présenter les personnages est une forme innovante (au XIX^{e} siècle) : d'une manière implicite, George Sand propose les personnages qui se dirigent vers la neutralité du genre et du sexe, en postulant l'égalité parmi les êtres humains.

L'homme dans la peau féminine - Lélia

Contrairement à Indiana, dans *Lélia* les rôles se sont inversés et l'héroïne éponyme entre dans le rôle de Don Juan. L'auteure met l'héroïne dans un rôle qui ne correspond pas aux normes de la société. En effet, Lélia est une femme solitaire qui ne peut pas trouver l'amour idéal, elle séduit les hommes (p.ex. un

jeune poète - Sténio) et puis elle les quitte, car elle ne trouve pas de bonheur. En outre, Lélia est une héroïne indépendante (dans la version de 1833) sans famille, sans parents, qui parle ouvertement de son insatisfaction sexuelle. George Sand à travers Lélia montre cette attitude de l'héroïne qui est perçue comme masculine :

> *Puis, je reprenais le voile de l'amitié pour le consoler de mes dédains. Je l'enivrais malignement de caresses douces et chastes. Je jouais avec lui comme un vautour avec sa proie. Tantôt je le faisais souffrir, et je jouissais de son mal ; tantôt je le rendais heureux avec de légères concessions. En toutes choses et en tout temps, il était sous ma domination, et je lui faisais subir la supériorité de mon adresse, sans qu'il sût à quoi attribuer réellement le sang-froid et le calcul qui me rendaient plus forte et plus habile que lui.*[24].

L'auteure fait de l'héroïne une version féminine de Don Juan qui joue avec les hommes, elle les séduit pour son propre plaisir, puis quand ils sont amoureux, elle les quitte. Lélia entre dans un jeu d'amour pour qu'elle puisse se venger sur les hommes par lesquels elle a été déçue. De plus, cela nous permet de penser à la nuit d'amour entre George Sand et Prosper Mérimée[25], qui est devenue pour elle un traumatisme. Cet événement devient essentiel, car cela nous montre que la femme et l'homme ne doivent pas trouver entre eux le plaisir sexuel, mais aussi spirituel.

En outre, l'héroïne, non seulement, brise les règles sociales concernant le genre et le sexe, mais aussi, elle se dirige vers l'amour lesbien ou nous pouvons même dire dans une certaine mesure l'amour avec une personne non-binaire, à savoir :

> *Moi, je rêvai tout simplement d'un homme aux cheveux noirs qui se penchait vers moi pour effleurer mes lèvres de ses lèvres chaudes et vermeilles ; et je m'éveillai oppressée, palpitante, heureuse plus que je ne m'étais imaginé devoir l'être jamais. Je regardai autour de moi : le soleil semait ses reflets sur les profondeurs du bois ; l'air était bon et suave, et les cèdres élevaient avec splendeur leurs grands rameaux digités, semblables à des bras immenses et à de longues mains tendues vers le ciel. Je vous regardai alors. Ô ma sœur, que vous étiez belle ! Je ne vous avais jamais trouvée telle avant ce jour-là. [...] Je trouvais que vous ressembliez à ce bel enfant aux cheveux noirs dont je venais de rêver, et je baisai votre bras en tremblant. Alors vous ouvrîtes les yeux, et votre regard me pénétra d'une honte inconnue ; je me détournai comme si j'avais fait une action coupable. Pourtant, Lélia, aucune pensée impure ne s'était même présentée à mon esprit. Comment cela serait-il arrivé ? Je ne savais rien. Je recevais de la nature et de Dieu, mon créateur*

> *et mon maître, ma première leçon d'amour, ma première sensation de désir… Votre regard était moqueur et sévère. C'était bien ainsi que je l'avais toujours rencontré. Mais il ne m'avait jamais intimidé comme en cet instant… Est-ce que vous ne vous souvenez pas de mon trouble et de ma rougeur ?*[26]

Pulchérie qui est la sœur de Lélia est une personnification de George Sand, telle qu'elle est vue par la société qui l'entoure, alors une femme libre, courtisane qui passe la vie aux bals avec plusieurs amants. Cependant, Sand exprime ici la joie dans la relation entre elle et Marie Dorval. De plus, Pulchérie voit dans Lélia une personnification de l'androgyne, car elle est consciente qu'elle est sa sœur, mais sous la forme de l'homme. Alors, George Sand à travers ses personnages suggère qu'elle trouve seulement la joie avec les personnes qui ne sentent ni hommes ni femmes, même George Sand évite l'usage de traits féminins à propos d'elle-même : "J'ai présenté beaucoup de types de femmes, et je crois que quand on aura lu cet exposé des impressions et des réflexions de ma vie, on verra bien que je ne me suis jamais mise en scène sous des traits féminins […].".[27] Certes, cette phrase n'est pas vraie, car nous voyons que les personnages de George Sand reflètent sa vie dans les différents aspects (la vie amoureuse, le motif du genre et du sexe, les expériences, etc.), mais nous pouvons remarquer que dans *Lélia*, Sand créé une forme du jeu, car elle met l'héroïne dans le rôle masculin. Ainsi, nous voyons que l'héroïne éponyme ne peut pas se réaliser dans la vie sexuelle avec les hommes, alors nous trouvons dans le rêve de sa sœur[28] la relation qui pourrait enfin satisfaire l'héroïne principale. Chez Sand, le jeu des sexes dure toujours, à la fois entre les personnages et leurs traits, et entre les personnages et sa propre personne. Avec chaque livre, l'écrivaine devient plus ouverte dans le domaine du sexe, et la culmination de cette thématique devient son roman de 1839, à savoir *Gabriel*.

Androgyne au XIX^e^ siècle – Gabriel

Si je pouvais choisir un livre de George Sand qui traite du sujet du genre et du sexe, *Gabriel* est un roman le plus transparent parmi toutes les œuvres de George Sand quant à cette thématique. Gabriel/Gabrielle est née comme une femme, mais pour qu'il/elle hérite la fortune familiale, il/elle est élevé comme un garçon. Le héros/L'héroïne d›une manière complètement ouverte parle du choix de sexe. En effet, quand Gabriel/Gabrielle découvre son vrai sexe, il décide de rester l'homme par six mois et par la suivante moitié de l'année d'être la femme. Le cas de Gabriel/Gabrielle peut être sans doute nommé le personnage non-binaire parce que Gabriel/Gabrielle dit de soi-même qu'il ne s'identifie avec aucun sexe : "Quant à moi, je ne sens pas que mon âme ait un sexe, comme vous tâchez souvent de me le démontrer."[29]. Cette phrase reflète bien aussi l'avis de George Sand à propos du genre et du sexe, car comme le propose Sand, le genre est une

construction sociale inventée pour asservir surtout les hommes parce que les enfants naissent purs et ne possèdent pas de genre concret :

> *À cet âge, un garçon élevé par une tendre mère est un être à part dans la création. Il n'appartient pour ainsi dire à aucun sexe ; ses pensées sont pures comme celles d'un ange ; il n'a point cette puérile coquetterie, cette curiosité inquiète, cette personnalité ombrageuse qui tourmentent souvent le premier développement de la femme. Il aime sa mère comme la fille ne l'aime point et ne pourra jamais l'aimer.*[30]

Encore une fois, Sand nomme la personne sans un sexe concret un ange, alors elle tout simplement nomme l'enfant une personne non-binaire, car l'enfant ne sait pas encore quelles sont les normes imposées par la société pour les femmes et pour les hommes. En outre, l'auteure suggère que ce type d'amour qui n'est pas lié à un sexe est le plus fort et le plus pur parce qu'il n'est pas encore brouillé par la cruauté de la vie. Évidemment, Gabriel/Gabrielle possède un élément qui est masculin et féminin à la fois si l'on veut prendre en considération ses divertissements qui sont masculins et féminins : "Il aime l'étude et il aime aussi les violentes exercices, la chasse, les armes, la course.".[31] Comme un garçon, Gabriel/Gabrielle a dû étudier comment, p.ex. chasser parce que cela était une forme de divertissement typiquement masculin, par contre, il aimait aussi l'étude, mais nous ne savons pas laquelle, car certaines études comme jouer des instruments de musique était réservé plutôt pour les femmes ou les artistes qui étaient très sensibles.

De surcroît, la différence entre Gabriel et Gabrielle renvoie à l'auteure et ses noms George et Aurore. Le personnage principal et l'auteure possèdent deux noms, ce qui symbolise le dualisme des sexes. Cela aussi montre la manière de percevoir une personne, car comme nous pouvons lire, certains personnages perçoivent la figure éponyme comme Gabriel et d'autres comme Gabrielle :

> *Il y a une disparité entre les descriptions identifiant Gabriel (en tant qu'homme) et celles qui identifient Gabrielle (en tant que femme). Le point de vue du genre change selon le personnage qui la nomme. Pour la plupart des personnages, en fait, elle est un « homme » : d'abord pour le prince Jules de Bramante, même s'il connaît sa vraie nature, Gabriel n'est acceptée qu´en tant qu´homme; le prince louera les services d'un assassin pour la tuer en raison de son instabilité « sexuelle ». Elle est un homme pour les amis d'Astolphe, même s'il en est qui doutent de sa nature, comme Antonio, lequel croira que Gabrielle est un homme seulement depuis qu'elle l'a battu en duel. Elle est, au contraire, une « femme » pour Settimia, la mère d'Astolphe, mais celle-ci a également un soupçon sur sa vraie*

> *nature étant donné qu'elle est complètement étrangère aux règles imposées aux femmes par la société et qu'elle monte à cheval d'une façon qui ne convient pas à une femme.*[32]

Cette distinction nous renvoie aussi à la vie de George Sand, car le pseudonyme George Sand était plutôt utilisé pour les lecteurs et les amis du monde littéraire, pendant que pour la famille George Sand était Aurore. Pourtant, cela nous montre aussi le dualisme dans la personne de l'auteure. Cela nous suggère l'instabilité du genre et du sexe du personnage principal et de l'auteure. En effet, à la fois Gabriel et George Sand peuvent être perçus comme des personnes non-binaires qui sont entre les deux sexes. Définitivement, Gabriel montre la vie d'un personnage non-binaire, inspiré par la vie de George Sand, car Gabriel/Gabrielle ne s'identifie jamais comme celui/celle qui appartient à un certain sexe, mais il est toujours quelque part entre l'être masculin/féminin et l'ange. De plus, George Sand montre la vie d'une personne qui ne désire pas et ne peut pas répondre à des exigences de la vie d'un homme qui a été imposé par son père. Alors, ce roman n'est pas seulement l'étude de la vie d'une personne non-binaire empruntée à la vie de George Sand, mais constitue également l'avertissement de l'optique du genre conçu comme la construction sociale. Alors, la vie de l'homme qui a été imposée à cause de la mort de Gabriel/Gabrielle qui ne pourrait pas être accepté par les gens au temps de La Renaissance où se déroule l'action du livre. George Sand créé un prototype d'une personne non-binaire qui ne peut pas faire face au monde qui ne tolère pas des gens en dehors des normes sociales.

Conclusion

Les arguments abordés ci-dessus prouvent que la question du genre et du sexe dans les œuvres de George Sand est un sujet vaste, car dans chaque œuvre présentée, elle touche ce sujet d'une façon ouverte ou implicite. L'analyse permet de comparer et de souligner les manières dans lesquelles l'auteure montre ses opinions innovantes (pour le XIX^{e} siècle) à propos du genre et du sexe, et des éléments de son féminisme.

Tout d'abord, dans *Indiana*, Sand montre le portrait d'une femme captivée par les règles de la société qui sont contre l'égalité entre les sexes, car la femme doit respecter les exigences telles que la vie conjugale sans amour, le manque d'indépendance financière ou la tristesse qui provient de la solitude dans le mariage. Par ailleurs, l'auteure utilise le mot "l'être" plusieurs fois pour souligner la neutralité des sexes qui provient du "mysticisme humanitaire"[33] et qui postule non l'égalité pour les femmes, mais pour tous les êtres vivants. Cette utilisation du terme en question est essentielle parce que cela reflète l'attitude de Sand envers les personnes non-spécifiées.

Ensuite, *Lélia* est une étude de la femme qui est contre la construction sociale d'une manière ouverte. L'héroïne qui est une version féminine de Don Juan est une vraie séductrice, alors Sand propose l'inversion des rôles sociaux et culturels imposés par la société. De plus, l'héroïne éponyme personnifie une femme qui se comporte d'une manière masculine (elle séduit les hommes, ne possède pas un mari, parle de l'amour physique, etc.) ce qui permet de créer un personnage ambigu. Pour ma part, je veux indiquer que Sand aimait créer des personnages "à l'envers", alors comme dans le cas de Lélia. Par ailleurs, Sand très souvent touche des sujets controversés, comme l'amour lesbien (entre Lélia et sa sœur Pulchérie) avec un aspect non-binaire qui provient de la vie de George Sand.

Finalement, *Gabriel* est un roman de la vie comme on peut dire aujourd'hui non-binaire[34], car comme une femme élevée d'une façon réservée pour les hommes, Gabriel/Gabrielle ne peut pas trouver sa place dans le monde. Cette histoire inspirée par la vie de George Sand est un manifeste contre les règles imposées aux hommes et aux femmes par la société, mais également un cri de désespoir des femmes, des personnes non-binaires ou les minorités sexuelles. Sand créé un message triste qui finit par la mort de Gabriel/Gabrielle, ce qui montre la condition humaine du XIX^{e} siècle et du XVI^{e} siècle[35]. L'objection de l'auteure consistant à choisir un certain sexe est bien visible dans Gabriel où elle prête attention à l'aspect du choix de sexe et la neutralité sexuelle. Le roman en question montre le progressisme de Sand, car elle parle ouvertement de gens qui ne sont pas sûrs de leur propre sexe, qui découvrent leur propre sexualité. Par contre, dans *Lélia* ou *Indiana*, Sand joue avec les conventions donnant les rôles féminins aux hommes et vice versa.

De plus, par une sorte d'analogie à André Gide et "son gidisme"[36], je veux remarquer la notion qui concerne la création littéraire de George Sand, dan ce cas, on peut parler : "du sandisme". Le sandisme consiste en la présence des traits du caractère de Sand dans ses personnages et les ressemblances entre sa vie et la vie de ses personnages littéraires. Il est fondé à la base de ses souvenirs, marquée par des obstacles concernant les inégalités entre les hommes et les femmes, et le motif du genre et du sexe. Qui plus est, ses héroïnes sont toujours progressistes comme elle et très souvent ne conviennent pas aux normes sociales de l'époque, comme Sand elle-même.

En conclusion, ces trois romans montrent l'évolution de l'attitude de Sand face à la thématique du genre et du sexe. La position de l'auteure devient, avec le temps, de plus en plus radicale : les personnages-porteurs de sens évoluent de la bi/homo sexualité par la transidentité vers la neutralité sexuelle et générique, vers ce qu'on appelle aujourd'hui l'option non-binaire. Leur sexe et leur genre constituent des constructions culturelles, sociales et non biologiques. Cet aspect permet de (re)lire l'œuvre sandienne dans un contexte moderne, ce que je viens de proposer dans mon étude.

NOTES

1 Sand 1a, George, Gabriel, Gallimard, Paris, 2019, p. 49.

2 Au sens du terme proposé par S. Dubrovsky (1977). Selon Dubrovsky, l'autofiction est une forme de récit nommé le roman, dans lequel des traits de l'autobiographie se mélangent avec des éléments fictifs.

3 Romancier français et auteur dramatique du XIX^{e} .

4 *Indiana* est le premier roman féministe de Sand. C'est l'histoire d'une femme créole, forcée au mariage puis séduite par un amant. L'héroïne s'oppose au mariage et les convenances concernant les femmes au XIX^{e} siècle.

5 *Lélia* est son seconde grand succès féministe. L'héroïne éponyme constitue une étude approfondie de la femme qui est contre la construction sociale d'une manière ouverte. Elle cherche l'amour idéal qui pourrait être l'union de l'amour physique et celui spirituel. L'héroïne est une version féminine de Don Juan qui attire et abandonne ses amants.

6 En France le romantisme commence en 1820 avec la publication de Méditations poétiques d'Alphonse de Lamartine. *Les Méditations* poétiques n'étaient pas novatrices, mais leur forme était très riche, pleine de périphrases, ce qui était très admiré par les lecteurs, malgré le manque de la révolution dans le domaine de poésie. Pourtant, cette œuvre de Lamartine annonce la couleur romantique, les beaux paysages, l'incertitude intérieure, la sensibilité d'auteur, l'amour brisé ou l'inquiétude religieuse.

7 *Gabriel* est une histoire d'une jeune femme élevée comme un garçon pour pouvoir obtenir l'héritage.

8 Zola, Émile, *Œuvres critiques*, Tome II, Charpentier, Paris, 1906, p. 426.

9 Ce type de féminisme se concentre sur les aspects intellectuels et examine les événements qui concernent la situation des femmes.

10 Pfefferkorn, Roland, "Gender/Genre". In. *Dictionnaire encyclopédique et critique des publics*, 2019.

11 Portail du Conseil de L'Europe, "Sexe et genre", 2022.

12 La personne non-binaire est ni homme, ni femme. Elle peut se sentir comme les deux ou comme le mélange entre les deux.

13 Le terme genderqueer est le synonyme du terme non-binaire.

14 "Depuis son entrée dans la langue au seizième siècle, le terme *queer* en anglais signifiait " étrange" ou "bizarre", mais il n'a pas eu de connotation sexuelle avant le début du vingtième siècle, où il a commencé à servir d'insulte contre les hommes gais ou efféminés. Pendant les années 1980, le terme aura été repris par la communauté gaie et par les universitaires dans le but de retourner le stigmate pour développer une praxis de résistance contre ce qu'ils appellent "la tyrannie du genre", «l'hétérosexualité obligatoire" et "le régime du système sexe/genre." . Roulston, Chris, "La théorie queer de ses origines aux débats actuels ", In. *Loxias,* 2016, p. 53.

15 Cette supposition est suggérée aussi par Marjolaine Forest qui cite lettres, où Sand badine avec Dorval, notamment : "("Je ne regretterai certainement pas *Don Giovanni*. À eux tous ensemble, ils ne valent pas un de vos yeux", "J'embrasse vos jolies pattes").". Forest, Marjolaine, "Lettres androgynes, ou l'amour des mélanges dans la Correspondance de George Sand et Marie Dorval", in. *Littératures*,no. 81, 2019, pp.49-60. De plus, Forest prête l'attention à l'atmosphère générale de cette correspondance : "C'est parfois la même lettre qui tantôt suggère la passion, tantôt évoque la dimension prosaïque d'une relation amicale : l'on se convie à dîner chez soi, l'on s'entretient de la nourriture que l'on prévoit d'y consommer, l'on évoque les progénitures respectives, l'on se confie ses tracas de santé. Il s'agit dès lors d'une correspondance qui,

simultanément, contrarie et satisfait un horizon d'attente préoccupé d'ordre et de normes, tout comme la relation qui s'y écrit perturbe probablement ses contemporains. Toutefois, une constante de cette correspondance demeure dans l'intimité créée par ce partage des quotidiens et des confidences. Offrant la douceur de lire et d'écrire l'amour, l'échange de ces lettres possède en ce cas les vertus d'une relation par laquelle apaiser les maux causés par des circonstances biographiques adverses et un contexte sociohistorique défavorable.". Forest, Marjolaine, "Lettres androgynes, ou l'amour des mélanges dans la Correspondance de George Sand et Marie Dorval", in. *Littératures*,no. 81, 2019, pp.49-60.. Alors, même les amantes n'avouent pas la relation, l'analyse des lettres permet de comprendre le type de la relation entre eux.

16 Non associés au sexe concret.

17 Harvey, Cynthia, "Les règles du jeu au féminin. Indiana ou la conquête d'un espace de liberté". In. *Tangence*, no. 94, Québec, Université du Québec à Rimouski, 2011, p. 5.

18 Ibid.

19 Le mariage malheureux d'Indiana et du colonel Delmare peut être considéré comme un reflet du mariage entre George Sand et le baron Casimir Dudevant.

20 Par exemple, dans une lettre citée au *Hommes et mondes* de 1823 à son amie de couvent Émilie de Wismes, George Sand écrit:

"Je vis toujours dans la solitude. Si l'on peut se croire seule quand on vit tête-à-tête avec un mari que l'on adore. Pendant qu'il chasse, je travaille, je joue avec mon petit Maurice ou je lis. Je relis en ce moment les Essais de Montaigne, mon auteur favori... Mon cher Casimir est le plus agissant de tous les hommes. À peine si le soir je puis obtenir une ou deux heures de lecture. Mais j'ai lu quelque part que, pour s'aimer parfaitement, il fallait avoir des principes semblables avec des goûts opposés…" . Maurois , André, "Le mariage de George Sand", In. *Hommes et Mondes*, no. 63, 1951, pp. 3-4.

Dans cette citation de la lettre de l'auteure évoquée ci-dessus, nous voyons cette grande ressemblance entre Indiana et Sand, car les deux femmes sont mariées avec les hommes par lesquels elles ne sont pas aimées, les deux ressentent la solitude dans la vie conjugale, et en plus elles sont supérieures aux maris au niveau intellectuel. Indiana, comme Sand, montre son intelligence, n'entrant pas en batailles avec son mari, mais elle reste tout le temps indifférente.

21 Sand 1b, George, *Indiana*, Gallimard, Paris, 2020, pp. *248-249.*

22 L'idée d'un mysticisme romantique, à la base chrétienne, qui mène à l'égalité sociale. Ce mysticisme suggère que : "la raison et même, la bonté sont naturelles à l'homme, quel que soit le degré de culture et d'expérience de cet homme, en vertu d'une libéralité gratuite du Tout-puissant.". Seillière, Ernest, "Le Mysticisme démocratique dans l'œuvre de George Sand", In. *Revue des Deux Mondes*, Tome LX, Paris, 1920, ,p. 129.

23 Guidette-Georis, Allison, "George Sand et le troisième sexe". In. *Nineteenth-Century French Studies*, Tome XXV, no. 1/2, 1996, pp. 41–49.

24 Sand 1c, George, *Lélia*, Gallimard, Paris, 2020, p.201.

25 La nuit intime entre George Sand et Prosper Mérimée qui a provoqué chez Sand une grande déception des hommes.

26 Sand 1c, George, *Lélia*, Gallimard, Paris, 2020, pp. 156-157.

27 Hoog Naginski, Isabelle, "*Lélia*, ou l'héroïne impossible" In. *Étude littéraires,* Tome XXXV, no. 2-3, 2003, pp. 87–106.

28 Dans la relation androgyne, Lélia est dans ce rêve sous la forme d'un bel homme.

29 Sand 1a, George, Gabriel, Gallimard, Paris, 2019, p.49.

30 Sand 1d, George, *Histoire de ma vie*, Gallimard, Paris, 2021, pp. 88-89.
31 Sand 1a, George, *Gabriel*, Gallimard, Paris, 2019, p.43.
32 Di Rosario, Giovanna, ",Équivoque littéraire, équivoque culturelle,équivoque linguistique : « Gabriel » de George Sand et l'équivoque du genre.", in. *Carnets [Online]*, Première Série, Tome II, 2010, pp. 99-111.
33 L'idée d'un mysticisme romantique, à la base chrétienne, qui mène à l'égalité sociale. Ce mysticisme suggère que : " la raison et même, la bonté sont naturelles à l'homme, quel que soit le degré de culture et d'expérience de cet homme, en vertu d'une libéralité gratuite du Tout-puissant.". Seillière, Ernest, "Le Mysticisme démocratique dans l'œuvre de George Sand", In. *Revue des Deux Mondes*, Tome LX, Paris, 1920, p. 129.
34 La personne non-binaire est ni homme, ni femme. Elle peut se sentir comme les deux ou comme le mélange entre les deux.
35 L'action du livre se déroule au temps de La Renaissance, pourtant on peut supposer que Sand montre que la mentalité de gens ne change pas au XIX^{e} siècle quand elle écrit ce roman.
36 Gidisme – la présence de l'auteur dans ses personnages.

BIBLIOGRAPHIE

1 Dubrovsky, Serge, *Fils*, Galilée, Paris, 1977.
2 Sand 1a, George, *Gabriel*, Gallimard, Paris, 2019.
3 Sand 1b, George, *Indiana*, Gallimard, Paris, 2020.
4 Sand 1c, George, Lélia, Gallimard, Paris, 2020.
5 Sand 1d, George, *Histoire de ma vie*, Gallimard, Paris, 2021.
6 Revue électronique :

Di Rosario, Giovanna, "Équivoque littéraire, équivoque culturelle,équivoque linguistique : «Gabriel» de George Sand et l'équivoque du genre.", in. *Carnets [Online]*, Première Série, Tome II, 2010, pp. 99-111. Consulté le 5/11/2022: adresse électronique : https://journals.openedition.org/carnets/4634?lang=en

Forest, Marjolaine, "Lettres androgynes, ou l'amour des mélanges dans la Correspondance de George Sand et Marie Dorval", in. *Littératures*,no. 81, 2019, pp.49-60. Consulté le 17/12/2022: adresse électronique : https://journals.openedition.org/litteratures/2417

Guidette-Georis, Allison, "George Sand et le troisième sexe". In. *Nineteenth-Century French Studies*, Tome XXV, no. 1/2, 1996, pp. 41–49. Consulté le 15/10/2022: adresse électronique : https://www.jstor.org/stable/23536984?readnow=1&seq=4

Harvey, Cynthia, "Les règles du jeu au féminin. Indiana ou la conquête d'un espace de liberté". In. *Tangence*, no. 94, Québec, Université du Québec à Rimouski, 2011, p. 5.Consulté le 13//2022: adresse électronique : https://www.erudit.org/fr/revues/tce/2010-n94tce1521340/1003487ar/

Hoog Naginski, Isabelle, "*Lélia*, ou l'héroïne impossible" In. Étude littéraires, Tome XXXV, no. 2-3, 2003, pp. 87–106. Consulté le 13/10/2022 : adresse électronique : https://www.erudit.org/fr/revues/etudlitt/2003-v35-n2-3-etudlitt860/010527ar/

Maurois , André, "Le mariage de George Sand", In. *Hommes et Mondes*, no. 63, 1951, pp. 1–19. Consulté le 5/10/2022: adresse électronique : https://www.jstor.org/stable/44206832?readnow=1&seq=4#page_scan_tab_contents

Pfefferkorn, Roland, "Gender/Genre". In. *Dictionnaire encyclopédique et critique des publics*, 2019. Consulté le 8/10/2022: adresse électronique : http://publictionnaire.huma-num.fr/notice/gender-genre/

Portail du Conseil de L'Europe, "Sexe et genre", 2022. Consulté le 11 /11/2022: adresse électronique: https://www.coe.int/fr/web/gender-matters/sex-and-gender

Roulston, Chris, "La théorie queer de ses origines aux débats actuels ", In. *Loxias,* 2016, p. 53. Consulté le : 26/10/2022: adresse électronique : http://revel.unice.fr/loxias/index.html?id=8338.

Seillière, Ernest, "Le Mysticisme démocratique dans l'œuvre de George Sand", In. *Revue des Deux Mondes*, Tome LX, Paris, 1920, ,pp.128-150. Consulté le 25/10/2022: adresse électronique : https://fr.wikisource.org/wiki/Le_Mysticisme_d%C3%A9mocratique_dans_l%E2

Zola, Émile, *Œuvres critiques*, Tome II, Charpentier, Paris, 1906, p.426. Consulté le 23/10/2022: adresse électronique : https://fr.wikisource.org/wiki/Page:Zola__%C5%92uvres_critiques,_1906,_tome_2.djvu/82